

**DEROCHÉ** (*Théophile-Pierre-Odon*), Chef de chantier à la C. C. F. C., artiste peintre et modelleur (Marche-en-Famenne, 6.2.1868—Liège, 23 9.1943).

Entré au service de la Compagnie du Chemin de fer du Congo en qualité de chef de chantier, Théophile Deroché s'embarqua le 6 janvier 1893 pour aller participer à la construction de l'infrastructure de la voie ferrée entre le col de Palaballa et celui de Kenge. Une photographie conservée par la famille le représente assis sur le pont de Kunkulu. Envoyé, peu après son arrivée, en caravane, il eut maille à partir avec les indigènes et, déjà fiévreux d'ailleurs, fut blessé d'une flèche sans doute empoisonnée et dont la blessure mit ses jours en danger. On dut bientôt le rapatrier.

Dès avant l'appel de l'aventure, Deroché avait aimé s'évader de son au-jour-le-jour par les chemins du rêve et de la création d'art. Il s'était adonné dès lors à l'aquarelle, en amateur aimablement doué. Il eut soin de se servir de ce talent inné pour se constituer, tout en prenant sa part à la *bataille du rail*, en trésor de souvenirs, une cinquantaine d'œuvres aujourd'hui rangées en cinq cadres, mais qu'il intitulait, jadis, ses carnets de route. Ces aimables documents furent exposés à Liège, en 1939, lors de l'inauguration, dans la ville de Notger, d'une école coloniale fondée par les vétérans coloniaux liégeois. Cette documentation léguée par le peintre à ce groupement de vétérans a encore été exposée récemment à Seraing, par le président du groupement.

Rentré au Pays, Deroché s'était intéressé au paysage, singulièrement à la miniature paysagiste, à la sculpture sur bois et au modelage. C'est à ces divers titres qu'il fut chargé d'établir la maquette d'une plaque de bronze apposée aux murs de la Salle des Pas-perdus de l'Hôtel de Ville de Liège en souvenir des 78 coloniaux liégeois morts au Congo avant 1908 et celle d'un mémorial Hanneuse érigé au cimetière de Robermont par les vétérans coloniaux liégeois.

Deroché avait aussi l'âme d'un inventeur, en matière de chemins de fer, d'artillerie et d'aviation. Mais il ne put faire breveter ou, du moins exploiter ses diverses inventions.

Il avait adopté, dans son œuvre de peintre, la signature quelque peu pseudonyme de Pierre Derocher, mais figure dans la liste des peintres liégeois de l'*Annuaire général des Beaux-Arts de Belgique* de 1933 sous le nom de Th. Derocher.

Ses carnets de route sont actuellement en la possession du président des vétérans coloniaux liégeois, M. Félicien Doyen, commissaire de district adjoint honoraire. D'autres œuvres sont en possession de la veuve de l'artiste.

15 mars 1954.

J. M. Jadot.

*Annuaire général des Beaux-Arts*, Brux., Édition arienne, 1933, III, p. 396. — *La Nation belge*, Brux., 12 août 1939. — *A l'Exposition de Liège: un salon d'art colonial*, in: *Bull. de l'Ass. des Vétérans liégeois*, nov. 1938, p. 2. — *Bull. de l'Ass. des Vétérans coloniaux*, 15 avril et 15 juin 1943. — Renseignements fournis par M. F. Doyen à l'auteur de la notice.